L'ECHO DE MANITOBA

JEUDI, 9 AOUT 1900.

M. D'HELLENCOURT, Rédacteur et directeur.

Boite 1309, WINNIPEG, MAN.

La nomination du Rev. M. Cherrier.

Dans le compte rendu, que les journaux anglais de Winnipeg donnaient, de l'assemblée tenue par l'Advisory Board, la semaine dernière, nous lisions :

" Il est ensuite décidé de nommer un comité pour reviser (tel livre)............et les membres de l'Advisory Board désignés pour faire partie de ce comité sont : M. le Rév. Cherrier, etc., etc.

C'est sous cette forme particulièrement discrète que nous avons appris la nomination du Rév. M. Cherrier comme membre de l'Advisory Board, représentant de la minorité catholique, en remplacement de M. S. A. D. Bertrand.

Le fait, il nous semble, est d'importance suffisante pour mériter mieux que le boisseau sous lequel on l'a dissimulé : un entrefilet passé inaperçu aux yeux de l'immense majorité des lecteurs.

L'entrée d'un membre du clergé catholique dans l'Advisory Board est d'un intérêt tout particulier pour la minorité ; car elle constitue de fait, une adhésion plus complète de la part de l'autorité ecclésiastique à la politique de conciliation pratiquée depuis 1897.

C'est une réponse péremptoire, à ceux qui depuis plusieurs mois réclamaient la renonciation des concessions acquises et préconisaient l'agitation politique.

L'esprit de bon vouloir et de conciliation dont fait preuve en cette circonstance l'autorité Ecclésiastique est d'autant plus méritoire, d'autant plus louable qu'il s'affirme au lendemain du jour où M. H. J Macdonald vient d'opposer le refus le plus catégorique à la demande des Catholiques de Winnipeg pétitionnant pour le redressement de leurs justes griefs.

La conduite de l'autorité ecclésiastique en cette circonstance aura donc pour effet de dégager un peu plus encore la question scolaire des intérêts de parti; ce qui est le but premier auquel tous devraient tendre.

Nous aimons à croire que le Rev. M. Cherrier saura, dans ses nouvelles fonctions, oublier son animosité passée contre la politique de conciliation et s'efforcera de tirer tout le parti possible des avantages que confère à la minorité le règlement de 1897.

Il n'aura d'ailleurs qu'à prendre modèle sur son prédecesseur, M. S. D. Bertrand, dont on ne saurait trop louer le zèle, et l'habileté, comme représentant de la minorité dans l'Advisory Board.

Il nous sera permis de payer ce juste tribu de reconnaisance à un homme dont le dévouement et les services rendus à la cause de la minorité, ne sont appréciés que des rares initiés; car son désintéressement absolu et sa modestie lui font taire ce dont tant d'autres aimeraient à se glorifier.

Quelque regret que nous ayons de le voir exclu, par la partisannerie politique des conservateurs de ses fonctions dans l'Advisory Board, nous nous consolons en pensant que la nomination du Rev. M. Cherrier, pour lui succéder, peut et doit être considérée comme un pas fait en avant dans la voie de l'apaisement et de la conciliation.

Les double-faces bleues

Les bleus qui se morfondent dans l'opposition et enragent de s'y voir relégués, ont dans leur impatience fébrile, déjà ouvert la campagne pour les prochaines élections fédérales.

La distribution des pamphlets d'élection a commencé dans la Province de Québec et dans Ontario.

Le SOLEIL de Québec a été assez adroit pour se procurer des exemplaires de ces pamphlets, et nous donne les résultats de ses découvertes.

Ces découvertes sont des plus instructives.

Dans les pamphlets anglais destinés à l'Ontario, nos bons conservateurs accusent Laurier d'avoir manqué de patriotisme et de loyauté envers l'Angleterre, en ne montrant pas assez d'empressement pour envoyer les contingents canadiens au Transvaal.

Dans la brochure française destinée à Québec l'on répresente Sir W Laurier comme le promoteur de l'Impérialisme, on l'accuse d'avoir trahi les intérêts de ses compatriotes, on lui fait un crime d'avoir consenti à envoyer des contingents au Transvaal.

Dans la brochure anglaise, il n'est pas dit un mot de la question des Ecoles ; dans la brochure française douze colonnes sont consacrées à cette question.

Ainsi s'affirme une fois de plus et d'une manière indéniable la duplicité hypocrite et abominable du parti conservateur.

Une chanson pour Ontario et une autre pour Québec.

Deux jeux, deux opinions, deux faces.

Sir Wilfrid Laurier déloyal pour Ontario, et trop loyal pour Québec.

Un intérêt feint pour la question des écoles dans Québec, et dans Ontario le silence absolu sur cette même question !

Donc, toute la politique des conservateurs consiste exclusivement à exploiter les préjugés, à jouer avec les sentiments.

Pour tout programme ; le mensonge et l'hypocrisie !

Comme les chauve-souris, ces gens là travaillent dans l'ombre, la lumière les aveugle, aussi la clarté qui jaillit de la lecture de ces pamphlets aura-t-elle pour effet de les reléguer, pour longtemps dans les ténèbres de l'opposition.

Un chateau de cartes

Le MANITOBA, après une éclipse partielle d'une semaine, nous apporte dans les colonnes de son dernier numéro un long réquisitone contre Sir Wilfrid Laurier.

Ce n'est en somme qu'un réquisitoire de plus à ajouter aux précédents, dont la liste est déjà longue.

L'article ne vaut guère qu'on s'en occupe, si ce n'est pour signaler, l'incorrigible mauvaise foi, qui anime cet organe.

Le MANITOBA accuse Sir W Laurier de trahir l'esprit de la constitution en voulant soustraire les questions comme la question scolaire, à la juridiction fédérale pour la remettre entièrement au bon plaisir des autorités provinciales.

"La dernière déclaration de Sir W. Laurier sur la question des Ecoles en est, dit-il la démonstration sans réplique Le gouvernement de M. Laurier s'est désintéressé de la question il n'entend plus y toucher.

C'est bien fini. Dans tout le reste de la réponse du premier ministre fédéral, il n'y a pas un mot qui puisse corriger la facheuse impression causée par cette déclaration si nette qu'elle en est brutale."

Or le 30 mai 1900, en réponse à une interpellation de M. Dugas, Sir W. Laurier à fait les déclarations suivantes :

" L'honorable député sait que les autorités fédérales n'ont aucun autre pouvoir en la matière, que d'entendre l'appel des catholiques de la décision des autorités provinciales.

Je suppose que les catholiques vont d'abord s'adresser aux autorités provinciales, et qu'ils s'adresseront ensuite aux autorités fédérales, s'ils ne sont pas satisfaits de la décision des autorités provinciales.

On voit par cette nette déclaration du Premier Ministre, combien est fausse l'accusation sur laquelle le MANITOBA base son réquisitoire

C'est un château de cartes sur lequel il suffit de souffler pour le voir s'écrouler.

Notons en passant combien est folichonne la prétention de l'organe du sénateur Bernier à se poser en défenseur des droits constitutionnels, quand on songe que le Sénateur Bernier est du nombre des trop fameux sénateurs qui ont refusé à la Province de Québec les trois juges réclamés par sa législature provinciale !

Si c'est ainsi que l'hon Sénateur entend pratiquer l'intervention fédérale, que Dieu nous en préserve à tout jamais de la dite intervention !

Aux Etats-Unis

La campagne présidentielle aux Etats-Unis se poursuit avec ardeur.

Jusqu'à ce jour la note dominante a été une lutte ouverte et acharnée contre l'Impérialisme et l'esprit de conquête.

Les résultats de cette croisade sont déjà appréciables, car, c'est à elle que l'on doit attribuer sans doute possible, la décision que vient de prendre le gouvernement McKinley à l'égard de Cuba.

Celui-ci vient de lancer une proclamation qui convoque pour le premier lundi de Novembre une grande convention constitutionnelle de toutes les provinces de l'ile afin de choisir une forme de gouvernement indépendant.

C'est donc un pas décisif vers l'indépendance de Cuba, et cette action du gouvernement fait grand honneur au peupie américain; elle l'exonère du reproche que la guerre Hispano-Américaine avait laissé peser sur les conquérant.

La République américaine, victorieuse et profitant de sa victoire pour affranchir Cuba, donne un bel exemple de désintéressement aux autres nations.

Que ce soit là un résultat certain de la croisade anti-impérialiste entreprise par le parti democrate, on n'en saurait douter, et qu'il triomphe ou qu'il succombe, le parti democrate américain a, de ce fait, nimbé son front d'une anréole, dont les siècles ne feront qu'accentuer l'éclat.

En forcant ainsi le parti républicain, à donner satisfaction, à ses justes réclamations, le parti democrate a joué un rôle décisif, qui grandit singulièrement son prestige.

Glanures

Le NEW-YORK COMMERCIAL journal important, constate que le charbon est devenu tellement rare à Alger, Colombo, Port-Said, et aux autres dépots maritimes, sur la route d'Orient que les grandes compagnies de transports maritimes ont résolu de recourir au navires à voiles pour le transport du frêt.

Nous avons dès l'année dernière, aux débuts de la guerre du Transvaal, prévu cette disette de charbon.

Les conséquences de cet état de choses, pourraient être des plus sérieuses à un moment donné, surtout pour les puissances maritimes, si comme on peut le craindre, la guerre avec la Chine aboutissait à une guerre entre puissances européennes.

Sans charbons, un cuirassé, un croiseur sont des épaves impuissantee, et ce n'est pas là le moindre des dangers qui menace l'Angleterre à l'heure actuelle.

Que la guerre avec la Chine, dure seulement une année, et exige une coopération plus étendue des puissances alliées, et le monde industriel va subir une crise terrible.

Nous devons être particulièrement reconnaissants au Dr Grignon, dont la visite au Manitoba semble devoir être plus fructueuse à la cause de la colonisation que tous les efforts tentés depuis vingt-ans.

LA PRESSE, consacrait la semaine dernière un article bien caractéristique au Nord-Ouest, article qui est en lui-même la reconnaissrnce des avantages indiscutables que notre pays offre à l'immigration de nos compatriotes de Québec.

Signalons également la présence du Rev. M. Jolly curé de St. Pierre dans l'Est, pour travailler à la colonisation française de l'Ouest.

Les bonnes nouvelles arrivent toutes à la fois. Nous apprenons que deux canadiens français de Zilvankee (Michigan) MM D. Allard, et J. Monette sont en instance auprès du gouvernement pour obtenir une immense concession de terre au lac Gull sur le chemin de fer de Calgary à Edmonton. Ces Messieurs représentent 7 à 800 familles franco Canadiennes expatriées.

La Cie du C. P. R., a déjà consenti des taux favorables de transports,et le gouvernement paraît devoir faire à droit la demande de MM. Allard et Monette.

A ce propos, nous devons protester contre un article de la GAZETTE d'Ottawa.

C'est toujours la même ignorance de gens qui parlent de l'Ouest sans le connaitre, et qui s'opposent a "aller jetter nos compatriotes dans ces plaines du Nord-Ouest où ils y seront isolés au milieu d'un territoire immense peuple par des races étrangères."

L'auteur de l'article recommande avant tout la colonisation de l'Ouest d'Ontario, afin de se tenir en communication avec Québec !

L'isolement des nôtres dans l'Ouest est une assertion ridicule, nous le prouverons d'ici peu.

Nous devons d'abord songer à renforcir les groupes du Manitoba et de l'Ouest, solidement établis sur d'excellentes terres pendant qu'il en est temps encore, avant d'aller lancer les notres sur des terres de moindre valeur du Nord d'Ontario.

Toute autre politique conduirait à une éparpillement funeste de nos forces.

La liaison se fera ensuite naturellement entre Quebec et le groupe français de l'Ouest.

Notes Editoriales

Quoiqu'en puisse penser, M. Tardivel, le rédacteur de L'ECHO, M. d'Hellencourt, Français de France a pris ses grades en Sorbonne et ailleurs "itou," avant que d'émigrer au Canada.

Par malheur, les diplômes en Sorbonne ne confèrent à leur titulaire, aucune immunité spéciale contre les désastreuses influences de milieu, qui par la suite peuvent corrompre la pureté de langage jadis acquise.

Sans ses dix années de séjour au Manitoba, jamais M. d'Hellencourt n'eut été exposé à employer le terme "d'appointement" comme synonyme de "nomination."

On n'apprend à hurler qu'avec les loups.

Aussi sommes nous pour notre part, en sympathie avec M. Tardivel, qui fait la chasse aux loups.

Seulement son ardeur l'emporte un peu trop loin, et il chasse parfois la petite bête.

Si le qualificatif "tendancieux" n'a pas reçu le baptême académique, il est cependant assez couramment employé, et suffisamment clair pour avoir acquis droit de cité, dans la presse, même la presse canadienne.

Il y a également cruauté à nous rendre responsable de coquilles aussi grossières que celle du mot 'viduité" échappé à un correcteur trop pressé.

Les "coquilles" n'ont rien à voir avec la Sorbonne. L'esprit critique de M. Tardivel, ne devrait point pratiquer a tel point la viduité à l'égard de l'esprit de charité.

Autre chose, nous n'avons point à nous faire le champion de nos confrères, attaqués par M. Tardivel, mais nous ferons remarquer au savant docteur de Sorbonne, que le mot "transférable" quoiqu'il affirme est parfaitement français, et d'un usage courant en France, de même que le verbe "transférer," les substantifs "transférement" et "transfert."

La critique est chose louable en soi, mais il faut en user à bon escient.

On nous annonce que le R P. Blais est en train d'organiser une excursion pour le Manitoba et le Nord Ouest, le départ de Montréal aura lieu le 10 de septembre.